AVIS DIVERS

ON DEMANDE A LOUER

pour le premier octobre prochain, au centre de la ville ou aux environs de Lille, un Mai on pouvant servir à usage de commerce. — Ecrire au bureau de journal, à Roubaix, aux initiales V. D. B. 8.0.

M. SUEZ, 8, Rue du Bouquet, PARIS.

VERSION ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE

EAU de SUEZ

MAGNÉTIQUE DE LA BOUCHE

Fortifie les Gencives

Parfume l'Haleine

Est le seul Dentifrice

qui supprime

LA DOULEUR DES DENTS

POUDRE et PATE DENTIFRICES DE SUEZ

Se trouvent dans les principales Maisons.

Maladies Obstinées.

GUÉRISON

ASSURÉE A TOUS PAR LE

SIROP GRANDJEAN

(Santal et Cubèbe)

contre Rhaumatismes, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

Avec un flacon en cas contraire!

Sirop dépuratif Grandjean

guérit à jamais la *Syphilis* et toutes ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunaux, 2, rue de Lille. — A Roubaix, pharmacie Hendrickx, 250, rue de l'Ouest. — A Lille, pharmacies Gobert, St-Sauveur, Cosme, Lobert, Vernay; A Croix pharmacies Toussaint; A Armentières, pharmacie Dufour.

ETABLISSEMENT DÉPARTEMENTAL DES EAUX & BOUES DE S^T-AMAND (Nord)

(TÉLÉPHONE Nord et Belgique) — *(TÉLÉPHONE Paris)*

Ouvert du 1er Juin au 15 Septembre

(Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889)

Les **Eaux** et les **Boues** minérales de Saint-Amand sont célèbres dans le monde entier. Connues des Romains, qui les utilisèrent durant la période de leur domination dans les Gaules, elles n'ont cessé d'être fréquentées par les **Rhumatisants**, les **Goutteux**, les **Graveleux** et les **Paralytiques**. En 1668, après la bataille de Lens, l'archiduc Léopold, gouverneur des Pays-Bas, y fut guéri de la **Gravelle**. Plus tard en 1714, ce fut le cardinal Granvelle qui y trouva la santé. Déjà à cette époque, Louis XIV, sur les conseils de Fagon, son médecin, avait dirigé un Hôpital militaire, qui ne contenait pas moins de deux cents lits. En 1806, ce fut le prince Louis Bonaparte, père de Napoléon III, qui vint demander aux **Boues** de Saint-Amand, et qu'obtint, la guérison d'une **Paralysie atrophique** du bras gauche.

Depuis l'Etablissement n'a fait que prospérer; il s'est modernisé et reçoit à chaque saison, de JUIN à SEPTEMBRE, un grand nombre de malades qui viennent de tous les points du monde demander la santé à cette nouvelle fontaine de Jouvence.

L'action du traitement est surtout remarquable sur les maladies du système articulaire: **Rhumatismes articulaires, Goutte, Arthrites, Coxalgies, Ankyloses, Hydarthroses**, etc.; et sur les maladies du système musculaire: **Paralysies** de diverses natures. **Rhumatismes musculaires, Atrophies**, etc.

Les **Eaux** et les **Boues** de Saint-Amand ont été employées avec succès contre la **Gravelle**, l'**Inflammation de la vessie**, la **Sciatique**, etc.; les **Ataxiques** obtiennent les meilleurs effets de leur emploi.

L'hydrothérapie admirablement organisée rend aux **Nerveux** et aux **Anémiques** les services qu'on peut attendre de cette branche importante de la thérapeutique moderne. Des masseurs sont à la disposition des malades.

Pour renseignements s'adresser à M. A. GREGOIRE, directeur.

L'hôtel renferme cent chambres confortables, reliées aux différents services balnéaires par des corridors intérieurs.

Les bâtiments sont entourés d'un grand parc et encadrés par les magnifiques forêts de Raismes et de Saint Amand (6,000 hectares); ils se trouvent par conséquent dans les meilleures conditions hygiéniques.

L'établissement contient en outre une chapelle (service religieux le dimanche), parc et jardins spacieux, salons, salle de jeux, grande salle des fêtes, verandahs, remises, écuries, étangs poissonneux, etc., etc.

Des CONCERTS symphoniques sont donnés tous les jours par l'orchestre de l'Etablissement. Cet orchestre l'ensemble de l'Etablissement que jaillit la **Source Vauban** dont l'eau gazeuse et rafraîchissante a conquis sur toutes les tables. (Dépôt principal à Paris: Grande Pharmacie, 56, Boulevard Haussmann.)

DENTOL

EAU DENTIFRICE aux ANTISEPTIQUES COMPOSÉS

Préparée d'après la formule du Dr RESPAUT, dir^r de l'American Dentaire

1, rue Lafayette. — PARIS

« Une note présentée à l'Académie de Médecine prouve que l'Association des Antiseptiques multiplie leur puissance. C'est la découverte la plus importante pour l'hygiène de la bouche. — L'Académie de Médecine y a reconnu des propriétés antiseptiques, astringentes, mais encore le point de départ des études pour prévenir les maladies infectieuses. »

(Bulletins de l'Académie de Médecine, 1er mai 1890.)

Le Dentol est donc le plus efficace et le plus énergique des dentifrices.

Pâte DENTOL du Complément indispensable de l'usage du DENTOL

Envoi franco du Prospectus sur demande

ENTREPOT : 22, rue de l'Echiquier. — PARIS

Dépôt : *AMERICAN DENTAIRE*, 1, rue Lafayette

Se trouve chez M. Brochet, pharm., place du Lion d'Or, 1 : M. Levêque-Delannoy, parfumeur, 24, rue Esquermoise, Lille — M. Lagache-Peron, 46, rue Saint-Jacques, Douai. — M. H. Lemaire, rue Ville-Basse, Landrecies. — M. Martin, rue Moreile, 19, La Bassée.

BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER — **GUÉRISON**

certaine et radicale, par ce puissant Dépuratif, des Maladies Contagieuses (dès l'enfance) les plus mystérieuses; *des Boutons de la Peau (Dartres, Eczéma, etc.); des Vices du Sang; des Glandes et des affections Suites des Maladies Contagieuses* rénites et anciennes et négligées: *l'Intoxication de la Bouche et de la Gorge; Rhumatismes; Glaucoses; Leucorrhées anciennes et tenaces, etc., etc.*

Les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont mis approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, et mis, dans le monde entier, et même en RECONNAISSANCE de 34,000 Guérisons.

Vraiment agréables, légères, économiques, sans purgatifs.

33, Rue de Rivoli, Paris et 1 fr. 50 et 2 fr. par mois.

Dépôt dans toutes Pharmacies de France et Etranger

Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE. — Tourcoing Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, **Meubles de luxe**, etc., etc.

1res COMMUNIONS

EN VERSANT :

5 fr. on a 50 fr.	des marchandises et on paie	fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100		2 -	10 -
15 - 150		3 -	15 -
20 - 200		4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés de Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168. à TOURCOING, rue de Gand, 21.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

FORMES DES ROMANS RÉCENTS

12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

TAPIS ET TENTURES

Linoléum

MAISON E. DUJARDIN & Cie

7, Rue du Vieil-Abreuvoir, 7

ROUBAIX

Le plus grand assortiment et le meilleur marché de la région

SPÉCIALITÉ de MOQUETTES JACQUARD & BOUCLÉES

vendues aux prix de fabrique

Foyers, Descentes de Lit, Carpettes sur toutes dimensions, Rideaux, Portières, Tapis de table, Paillasses, Ameublements.

LINOLEUM fort, **2 fr. 50** le mètre.

Parquets, Toile cirée, jusque 3 m. 70 de largeur.

Window Blinds ou Store inaltérable pour croisées et verandahs, pouvant se laver à l'éponge sans craindre le démontage.

Occasion à saisir : **Solde de Tapis de Table 40 o/o de rabais.**

Aux 100,000 paires de Chaussures

GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES

Pour Hommes, Femmes, Fillettes, Garçonnets et Enfants

TOUT A DES PRIX INCROYABLES COMME BON MARCHÉ

Solidité et élégance. — Chaussures sur commande. — Réparations de confiance.

GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

PAPIERS PEINTS

Toiles Cirées et Brosseries

DECORS POUR FÊTES ET FUNÉRAILLES

Chapelle mortuaire depuis 10 fr., (luminaire compris)

ENCADREMENTS

C. ROHART-MAHIEU

83, Rue du Moulin, 83, Roubaix

Tapis moquette depuis **4 fr. 25** le mètre. — Foyers et Carpettes de toutes dimensions. — Dépôt de la Maison HONORÉ Frères. — Rapports directs avec la Maison. 2568

VIENT DE PARAITRE:

LES CONTES DE FRANCE

PAR

Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC

PRÉFACE DE : **JULES SIMON**, *de l'Académie Française*

PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS

A. TALLANDIER, éditeur 167, rue de Rennes, PARIS

A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bouchons pour Bottes

Bottines élastiques chev. clag. vernis 14.90

A LA CHAUVETTE

BOUCHOUX & BREECKE

Découpeur des principales Maisons de Paris

5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEULE DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 14 fr. 80 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :

Chaussures napolitaines de travail, 4 fr. 95

Hommes		Femmes	
BOTTINES cambre, veau élastique	4.95	BOTTINES boutons, satins	3.95
BOTTINES chev., élast., pareil, bouts vern.	8.95	BOTTINES boutons, chèvre	4.50
BOTTINES élast., veau claq., veau cousues	8.95	BOTTINES boutons, chevreau, claq., vern.	6.95
NAPOLITAINS extra solides	4.95	CHARLES IX, chevreau mat	2.95
BOTTINES élastiques, chev. claque, vern.	14.90	RICHELIEU chagrin, cousus	3.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 3 FRANCS 95

CHAUSSURES

CONFECTIONNÉES & SUR MESURE

Spécialité de [illegible] cuir spécial pour pieds difficiles

CHAUSSURES

SEULE MAISON [illegible] DE SA FABRICATION

N'achetez pas de Chaussures [illegible] les Magasins de la Maison

BOUCHOUX-BREECKE

POMME SUR BRIS DE GLACE

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir — TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

FEMME et MAITRESSE

PREMIÈRE PARTIE

De loin en loin des corbeaux oubliés par l'hiver étendaient leurs ailes noires comme s'ils avaient voulu obscurcir toute lumière dont le ciel et les champs étaient inondés. Des pies blanches et noires sautillaient sur la route devant le cheval.

Claire contemplait avec ravissement ce spectacle inaccoutumé pour elle, car elle n'avait jamais vu encore que les murailles de Paris, où le soleil et le ciel semblent emprisonnés par les murs des maisons à six étages, où l'espace manque, où la vue est bornée, de quelque côté qu'on se tourne, par un horizon uniforme de cheminées et de toits.

Le plaisir qu'elle ressentait avivait les pommettes de la jeune fille qui devenaient rouges comme des pommes d'api. Ses yeux dilatés, il y avait sur ses lèvres une vivacité de couleur extraordinaire, et ses cheveux semblaient d'un noir éclatant comme de plumage des corbeaux qu'on voyait s'élever de temps en temps dans les airs, et qui présentaient sous le soleil des tons bleutés et chauds comme le velours. Maximilien ne l'avait pas vue encore si jolie. Il ne put s'empêcher de le lui dire:

— Vous êtes bien jolie, Claire, ce matin.

Elle fit, en riant:

— Vous trouvez, monsieur?

— Je dis ce matin, ajouta Maximilien en riant aussi, parce que c'est le premier matin que je vous vois, mais vous devez être tous les matins aussi jolie.

— Je ne crois pas, parce que je n'ai jamais encore été si heureuse.

Cependant, M. Thévenot, affolé, tournait dans la chambre de Suzanne, comme une bête tourée dans une fosse. Basile, invité, s'était placé contre la porte, décidé à ne pas livrer passage tant qu'il n'aurait pas trouvé un moyen de faire plaisir à son patron.

Et Suzanne cinglait l'industriel de ces mots:

— Vous me menacies hier de la police, monsieur? La voici!

— Eh! bégaya M. Thévenot, est ce ma faute si vous avez roulé dans cet escalier?... Pouvais-je prévoir?...

— Non, monsieur; mais vous pouvez avoir pitié, comme moi j'ai pitié de vous, de votre lâcheté! Vous, qui êtes si brave pour insulter de pauvres femmes, vous tremblez lorsque la justice vous menace... Quel scandale, n'est-ce pas, et on voit alors le grand industriel, M. Thévenot, dans cette petite chambre d'hôtel, près du lit de sa...

Elle eut la bonté, à cause de la présence de Bestie, de ne pas achever sa phrase.

Puis, enveloppant les deux hommes dans un regard de mépris:

— Tenez, là, derrière vous, il y a un petit cabinet noir; vous pouvez vous y cacher...

M. Thévenot se glissait bien vite dans le réduit; Basile l'y suivit. Suzanne ajoutait:

— Toi, maintenant, place une chaise devant la porte, et pousse le verrou, qu'on ne soupçonne pas que deux hommes sont enfermés là dedans.

Mme Lemarquand obéit; puis, toute glacée, elle demanda:

— Pourquoi la police?... et que vas-tu dire, ma pauvre fille?... Et moi?...

— Tu n'auras qu'à approuver ce que je dirai, maman.

Et un sourire d'ineffable bonté éclaira le visage de Suzanne. A tant de mal, à tant de mépris, à tant de douleur elle allait répondre par le pardon. Et cette pensée, si ancienne mais toujours si belle, lui rendit ses forces, que cette cruelle scène avec M. Thévenot avait épuisées.

On frappait doucement à la porte. Et elle dit, très calme:

— Entre, monsieur, docteur?... Entrez.

Et le s'était composé un visage tranquille pour que les mensonges qu'elle allait faire parussent naturels. Et elle sembla vraiment surprise que le docteur fût accompagné d'un autre homme.

— Eh bien, fit le médecin, en prenant la main, cette visite de votre maman ne vous a pas trop bouleversée.

— Les balcons d'une maman causent tout de plus sir!... Je me sens très fat gués, mais mieux.

— Aurez-vous la force de causer quelques minutes avec ces messieurs?

Suzanne jeta encore un regard étonné vers le magistrat.

— Qui est monsieur? demanda-t-elle.

Après cette question, le commissaire ne pouvait deviner que sa venue avait été annoncée. Il se nomma:

— Un commissaire de police! s'écria Suzanne. Et pourquoi?

— Ma demoiselle, dit le magistrat, il nous est indispensable de connaître toutes les circonstances dans lesquelles vous avez été blessée, afin que nous puissions arrêter et punir le misérable.

Dans son noir réduit, M. Thévenot tremblait de honte et de peur.

Mais aussitôt, la douce voix de Suzanne le rassurait.

— Je ne vous comprends pas bien, monsieur le commissaire... De quel misérable voulez-vous parler?

— Mais... de celui qui a failli vous tuer, de celui par qui ces blessures...

Suzanne l'interrompit: et, essuyant des rires:

— Quoi, monsieur? Vous avez cru?... Oui! Nous avons pour comme, monsieur.

— Cependant...

— Je vais vous expliquer.

Elle ferma un instant les yeux, préparant l'explication qu'elle allait donner et qui lui voulait irréfutable. Puis, fixant son clair regard sur le commissaire de police:

— Ma mère habite Rouen, et j'habite Paris, monsieur. Depuis longtemps déjà, le bel dandin de cavalier vivre avec moi et m'a fait pleurer en cachette. Elle est arrivée à Paris, il y a déjà quelques jours; et, une fois qu'elle a été installée chez nous, je l'ai avertie que mon petit garçon et moi partirions pour Rouen, afin de m'occuper de son démenagement...

Le magistrat se tourna, avec défiance, vers la vieille mère qui, par des signes de tête, sembla vouloir confirmer les propos de sa fille; celle-ci continua:

— En arrivant à Rouen, j'allais prendre, tout à coup, du désir de revoir Notre Dame de Bon Secours... C'était une promenade préférée, autrefois... Je suis donc monté à Bihorel, et, en relevant mes jupes, Sapho s'attelait... j'ai glissé près d'un ravin... Et puis, tout ma petite pieuvre a pris une grande secousse, une grande frayeur... Les gens comprenant mal ont fait transporter ici, où le docteur m'a bien soignée... Et c'est tout ce que je puis vous dire, monsieur...

Le magistrat sentit bien le mensonge; mais pouvait-il poursuivre l'affaire quand la victime paraissait si résolue à ne pas donner d'éclaircissement et que le médecin croyait pouvoir répondre de sa vie? Il fixa un long regard sur Suzanne; puis, très lentement, il dit:

— Je vois que vous êtes très généreuse, madame.

Et il sortit, emmenant le médecin.

— Docteur, lui demanda-t-il dans le couloir, n'en savez vous pas davantage?

Le médecin répondit nettement:

— Pas plus que ce que vous venez d'entendre. Dailleurs, moi, je ne me crois pas conçu pour traverser les gens, mais bien les guérir, et je pense.

— Et vous avez raison de ne mettre cette jeune femme sur pied!

— Je le crois fortement.

— Alors, je n'ai plus qu'à me retirer. Je ne trouverai plus vite le malade, pourvu que vous me renseignez chaque jour sur son état.

— Convenu, dit joyeusement le médecin, qui avait bien compris que Suzanne ne voulait pas qu'on la fatiguât trouble-ment sur elle, et qu'elle fût sûre de nouveaux interrogatoires.

Le commissaire se dédommagea en colère: une soirée capitonnée à l'hôtelier pour avoir mal tenu son registre, ou d'ne Phélelier sa consolation consistant que, devant tant de complications, on ne pouvait manquer de lui adresser un petit bénéfice.

Ce soir, le médecin était descendu dans la chambre de Suzanne; et la trouvait assise, allumant une cigarette.

— Pourquoi vous ne reviennent pas?

— Je l'ignore, mon cher ami, mais ils ne sont toujours pas de nos amis... Une inconnue. Et je crois pouvoir vous promettre qu'on ne vous importunera plus. Oublions donc cet incident désagréable; comment vous sentez-vous?

— Toujours lasse, mais mieux.

Le médecin l'examina quelques minutes, prit sa température; puis lui donna quelques instructions à Mme Lemarquand sur les soins dont elle devait entourer sa fille. Et, ayant surtout recommandé le calme, il se retira.

Il était à peine sorti que Suzanne se relevait brusquement et étendait la main vers la petite porte qui cachait M. Thévenot et son domestique.

— Mon Dieu! bégaya Mme Lemarquand, songez qu'on te recommande le calme par-dessus tout, et te voilà déjà si agitée!...

L'allure de la jeune femme avait subitement changé. Sa figure se colorait violemment, ses yeux, tout à l'heure si doux, lançaient de terribles regards. Elle dit, d'une voix fiévreuse:

— Le calme? Et vous ensuite, maman. Le calme, le repos, l'oubli!... Mais, en ce moment, j'aut que je finisse avec cet homme... avec son...

Elle prononça plus bas:

— Avec mon père!

Et, de nouveau, elle faisait signe à sa mère de délivrer les deux hommes.

Mme Lemarquand retira le verrou de la gâche, et, instinctivement, détourna la tête pour ne plus les voir.

Bestie entre là-dit la porte et, le premier, glissait sur la face blafarde. Puis, pieux, tremblant, il traversa la chambre. M. Thévenot sortait à son tour, du réduit, les vêtements froissés, le chapeau cabossé, le visage congestionné. Et, tout d'abord, il respira bruyamment, il avait failli étouffer. Et il allait suivre Basile, n'ayant plus que la pensée de s'enfuir en toute hâte, de s'échapper à un retour possible de cette enquête qui n'avait avorté que grâce à la générosité de sa victime.

Mais, d'un geste énergique, Suzanne l'arrêtait, le ramenait sur place.

(A suivre) PIERRE SALES.